

Lien entre le sentiment d'auto-efficacité parentale et la gravité de la détresse psychologique chez des adultes ayant une dépendance



Introduction

La dépendance à l'alcool et aux drogues interfère directement avec l'exercice de la parentalité (Lecompte et al., 2002; Street et al., 2007). On ne peut toutefois inférer de simples liens de cause à effets entre la dépendance et les compétences parentales. En effet, les parents ayant une dépendance à l'alcool et aux drogues sont particulièrement à risque de présenter de la détresse psychologique (Hans, Bernstein et Henson, 1999) et de vivre de la culpabilité dans leur rôle parental (Poole et dell, 2005). Chez les parents ayant une dépendance, la détresse psychologique, comme la dépression, semble associée à **un faible sentiment d'auto-efficacité parental (SAP)** (Raynor, 2013).

Le SAP correspond à l'évaluation que le parent se fait de lui-même par rapport à ses compétences parentales (Coleman et Karraker, 2000). **Le SAP est à la fois un prédicteur de l'état psychologique du parent, mais en est également une conséquence** (Kunseler et al., 2014). Un faible SAP a un effet négatif sur la santé mentale du parent, tandis qu'un haut niveau de SAP diminue le risque de présenter de la détresse psychologique (Albanese et al., 2019). Les parents ayant un bon SAP ont davantage confiance en leurs pratiques éducatives et sont plus investis dans le développement de leurs enfants. En contrepartie, ceux présentant un faible SAP adoptent des pratiques éducatives plus lacunaires (Albanese et al., 2019; Coleman et Karraker, 1997). Chez les enfants d'âge scolaire, un faible SAP du parent peut influencer leur rendement académique et la présence de certaines difficultés comportementales (Albanese et al., 2019).

Si plusieurs études portent sur l'influence du SAP sur la détresse psychologique, peu d'études se sont attardées à la relation inverse, soit l'influence de la détresse psychologique sur le SAP. Ce manque d'information est encore plus vrai chez les parents ayant une dépendance à l'alcool et aux drogues. Or, si cette hypothèse était confirmée, elle permettrait d'améliorer les interventions en confirmant l'importance de s'intéresser à la détresse psychologique des parents ayant une dépendance à l'alcool et aux drogues pour augmenter leur SAP, améliorer les pratiques éducatives et prévenir certaines difficultés comportementales chez leurs enfants d'âge scolaire.

Questions de recherche

Est-ce que parmi les parents qui ont une dépendance, le niveau de détresse psychologique est associé au SAP?

En considérant le niveau de détresse psychologique des parents ayant une dépendance, est-ce que la qualité des pratiques éducatives (supervision, discipline) et la qualité de la relation parent-enfant sont associées au SAP?

Méthode

Échantillon

25 parents ayant une dépendance (**76%-24%**) et participant au programme **Cap sur la famille**

Âge moyen: 41,9 ans (é.t. 7,5)

Type de familles: 20,8% intact | 62,5% monoparentale | 16,7% recomposée

Sentiment d'auto-efficacité parentale: 48% Bon | 44% Moyen | 8% Faible

Dépendance: 70,8% Feu rouge | 8,3% Feu jaune | 20,8% Feu vert

Détresse psychologique : 60% Anxiété | 48% Dépression | 25% Irritabilité

Pratiques parentales : 4% Supervision lacunaire | 40% Discipline inconstante

Instruments de mesure

Sentiment d'auto-efficacité parentale (Dumka et al., 1996)

Consommation alcool - drogues (DÉBA-A et DÉBA-D; Tremblay et al., 2000)

Indice de détresse psychologique (Prévile et al., 1992)

Pratiques éducatives (traduit de l'Alabama Parenting Questionnaire; Frick, 1991)

Qualité de la relation parent-enfant (Traduit du Parental Acceptance-Rejection Questionnaire; Rohner, 2005)

Analyses

Dans un premier temps des **corrélations** ont été réalisées. Puis **six analyses de régressions linéaires** visant à prédire la qualité du sentiment d'auto-efficacité parentale ont été réalisées.



Résultats

Tableau 1. Corrélations entre le sentiment d'auto-efficacité parental et les autres variables à l'étude

Variables	M (é.t.)	1	2	3	4	5	6	7	9	10	11	12
Variable dépendante												
Sentiment d'auto-efficacité parentale	3,89 (0,55)	-0,51*	-0,24	-0,51**	-0,54**	0,22	-0,31	-0,25	0,28	-0,50*	-0,47**	-0,57**
Variables indépendantes												
1. Détresse psychologique	26,42 (7,6)	-	0,86**	0,95**	0,78**	-0,49*	0,31	0,31	-0,41*	0,22	0,27	0,28
2. Anxiété	2,48 (0,75)		-	0,77**	0,52**	-0,48*	0,11	0,23	-0,40*	0,06	0,04	0,07
3. Dépression	2,17 (0,84)			-	0,61**	-0,42*	0,13	0,19	-0,34	0,33	0,35	0,28
4. Irritabilité	1,95 (0,55)				-	-0,32	0,58*	0,27	-0,33	0,35	0,28	0,24
5. Supervision lacunaire	1,30 (0,33)					-	-0,05	-0,11	0,49*	0,22	-0,04	-0,14
6. Discipline inconstante	2,45 (0,79)						-	0,43*	0,22	0,63**	0,39	0,47*
7. Consommation alcool et drogues	7,21 (4,7)							-	0,26	0,33	0,27	0,17
8. Chaleur/Affection	3,13 (0,24)								-	0,31	-0,01	0,21
9. Hostilité/Agression	1,49 (0,46)									-	0,44*	0,78**
10. Négligence/Indifférence	1,99 (0,34)										-	0,41*
11. Rejet indifférencié	2,00 (0,41)											-

**p<0.01; *p<0.05

Tableau 2. Régressions linéaires

Variables	B	SE B	β	t	p
Régression 1					
Détresse	-0,04	0,02	-0,53	-2,47	0,02
Supervision lacunaire	-0,07	0,03	-0,04	-0,19	0,85
R ² = 0,26 (N = 25, p = 0,04)					
Régression 2					
Détresse	-0,03	0,02	-0,46	-2,36	0,03
Discipline inconstante	-0,13	0,14	-0,18	-0,92	0,37
R ² = 0,29 (N = 25, p = 0,03)					
Régression 3					
Détresse	-0,04	0,02	-0,48	-2,33	0,03
Chaleur/Affection	0,18	0,46	0,08	0,40	0,69
R ² = 0,28 (N = 25, p = 0,04)					
Régression 4					
Détresse	-0,03	0,01	-0,42	-2,49	0,02
Hostilité/Agression	-0,50	0,21	-0,41	-2,40	0,03
R ² = 0,42 (N = 25, p = 0,003)					
Régression 5					
Détresse	-0,03	0,02	-0,42	-2,35	0,03
Négligence/Indifférence	-0,48	0,29	-0,36	-2,01	0,06
R ² = 0,38 (N = 25, p = 0,007)					
Régression 6					
Détresse	-0,03	0,01	-0,38	-2,28	0,03
Rejet indifférencié	-0,62	0,23	-0,46	-2,72	0,01
R ² = 0,45 (N = 25, p = 0,002)					

Conclusion

Chez les parents vivant avec une dépendance, le niveau de détresse psychologique est négativement associé au SAP. Les parents présentant davantage de détresse psychologique auraient donc moins confiance en leurs compétences parentales. Ce résultat est congruent avec la littérature indiquant que le SAP est influencé par la santé mentale du parent (Albanese et al., 2019). Lorsqu'associées à la détresse psychologique, la qualité des pratiques parents permet d'expliquer, en partie, le SAP, mais à elles seules, les pratiques parentales ne sont pas associées au SAP. Les pratiques parentales seraient une conséquence du faible SAP, plutôt qu'un prédicteur (Albanese et al., 2019). Dans la relation parent-enfant, l'hostilité/agression, la négligence/indifférence et le rejet sont négativement associées au SAP. Ainsi, les parents qui ont une relation négative avec leur enfant ont un moins bon SAP. Associée à la détresse psychologique, la relation parent/enfant permettrait également d'expliquer, en partie, la qualité du SAP.

Dans une perspective de soins intégrés, intervenir à la fois sur la dépendance et la détresse psychologique du parent, dans le but d'améliorer son SAP et ses pratiques éducatives serait pertinent.